

# Aux Amis de La Seyne Ancienne et Moderne, M. Francis GUITTON a retracé les chemins des pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle

La plupart des membres de la Société des amis de La Seyne ancienne et moderne avaient répondu à l'invitation de leur président M. A Peire.

Au cours d'une brève allocution il rappela les dernières activités de la société et notamment la sortie à Riez.

D'autre part, il fit lecture d'une lettre du père Roux annonçant son départ aux membres d'une société pour laquelle il était très dévoué.

L'absence de M. Louis Baudoin, n'ayant pu assister à cette conférence pour des raisons de famille, fut unanimement regrettée par l'assistance.

Après ce court rapport sur la société, M. A Peire passa à la présentation du conférencier M. F. Guitton, membre de l'Académie du Var, ingénieur, historien romancier, ancien combattant et de plus M. Guitton a passé une trentaine d'années de sa vie en Espagne.

Ce n'est qu'après de longues recherches sur l'histoire des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle que M. Guitton a pu réaliser cette conférence.

Ainsi pendant plus d'une heure par le verbe coloré et imagé il nous a fait revivre cette longue pérégrination en partant du Moyen Age pour atteindre 1971, année jubilaire compostellane.

Les itinéraires empruntés par les « Jacquaires » d'autrefois étaient au nombre de quatre : la « Via Turonensis » partant de Paris en passant par Tours, Poitiers, Bordeaux, la « Via Lemovicencis » Bourges, Limogé ; la « Via Pudensis » passant par l'Obrac le Quercy et l'Armagnac, et la dernière et non la moins importante la « Via Tolosana » descendant d'Arles vers Toulouse où les pèlerins rejoignaient les Pyrénées pour passer la frontière.

Il nous est difficile de retracer en quelques lignes cette fabuleuse histoire des pèlerins. D'autre part nous risquerions de commettre des erreurs historiques et géographiques et ce sont les raisons pour lesquelles nous nous contenterons de vous parler de quelques détails techniques.

Grâce aux moines ces pèlerinages étaient d'une organisation presque parfaite et surtout en ce qui concernait la France. Arrivés



en Espagne, les pèlerins étaient centralisés. Ceux rendus malades par le long trajet qui était la plupart du temps effectué à pied trouvaient une place dans les nombreux hôpitaux tenus par des religieux. Quant aux autres, ils pouvaient trouver gîte et couvert dans un des nombreux monastères.

En ce qui concerne le commerce, afin qu'il soit facilité, une sorte de bureaux de change avaient été créés.

C'est la grande piété de l'époque qui rendait, à cette marche vers ce haut lieu de la chrétienté, son faste.

Mais depuis 1965 un renouveau s'est fait ressentir et l'on a pu voir entre autre, cinq cavaliers partir d'Arles, un étudiant des Beaux-Arts de Paris accomplir le voyage à pied et en solitaire et d'autres ont réalisé ce pèlerinage à cyclomoteur, à vélo...

Pour Saint-Jacques de Compostelle, 1971 a été une année jubilaire et deux millions de pèlerins se sont retrouvés dans cette ville, portant comme leurs ancêtres la coquille, symbole de leur foi et de la même façon, qu'il y a plusieurs siècles selon la tradition, une cérémonie a été

consacrée spécialement à la France.

C'est une des merveilleuses pages de l'histoire de la civilisation que nous a fait revivre M. Guitton et à la fin de sa conférence les Amis de La Seyne ancienne et moderne l'ont longuement remercié par de vifs applaudissements.

P. R. C.

## NOTRE PHOTO :

De nombreux membres de la société étaient venus écouter cette conférence.

(Photo Chabert.)

## LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

« Par les chemins roumieux avec les pèlerins de Compostelle » tel sera le thème de la conférence que donnera M. Francis Guitton, le lundi 8 novembre à 18 h précises, dans la grande salle des fêtes de notre hôtel de ville.

En cette année jubilaire, compostellane 1971, qui donne un renouveau au grand pèlerinage du Moyen Age, le conférencier nous entraînera sur le pas des foules qui parcoururent ces vieux chemins, routes mystiques peuplées de sanctuaires, de monastères célèbres, routes de rencontres et d'échanges, où toute l'humanité d'origines diverses, anima la civilisation médiévale génératrice de tant de merveilles.

Ces chemins d'épopée, animés par la voie des jongleurs, ces lieux où la Chanson de Roland a toujours ses échos, ces routes d'art et de spiritualité, restent pour nous un décor toujours évocateur et bien vivant.

Les pèlerins du XXe siècle y retrouvent le souvenir de ceux qui, le bourdon en main, parcoururent les chemins roumieux sous l'insigne de la coquille vénérée.

Nombreux seront nos amis qui voudront emprunter ces chemins sous la conduite de notre conférencier Francis Guitton.

Comme toujours, l'entrée de la salle sera ouverte à tous membres adhérents et sympathisants.

Alex PEIRE.